

pm

MAGAZINE

PM Magazine - N° 28 décembre 2005

Bulletin de l'Association Française pour l'Etude du Papier-monnaie.



ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ETUDE DU PAPIER-MONNAIE

SOMMAIRE

- Page 1 : LE MOT DE LA REDACTION**
Page 2 : TURKMENISTAN 2005 ou le culte de la personnalité
Page 5 : ESSAIS DE FILIGRANES
Page 6 : BILLETS DES CAMPS DE PRISONNIERS
Page 8 : A LA DECOUVERTE DU LESOTHO
Page 10 : RAIL ET BILLETS DE BANQUE avec l'aimable autorisation des Auteurs.
Page 14 : 1.092.500 \$: LA BARRE EST FRANCHIE
Page 15 : LES BILLETS DE CONFIANCE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE 1790 - 1793
Page 18 : L'ORIGINE DU PAPIER-MONNAIE EN FRANCE LES BILLETS DE MONOYE
Page 20 : LES DOLLARS PAS US Article 2
Page 22 : PROJETS INÉDITS EN AQUARELLES POUR UN 500 F POLYCHROME

Pm

Magazine

Propriété de l'AFEP

Directeur de la publication :
Maurice KOLSKY, Président de l'AFEP

Rédacteur en chef :
Philippe CALLANT

Comité de rédaction :

Michel BECUWE
Michel DASPRE
Yves JEREMIE
Roger LECLERC
Maurice KOLSKY
Maurice MUSZYNSKI

AFEP
Association Française pour l'ETUDE du
Papier-Monnaie
6, place d'Italie
75013 PARIS

Toute reproduction ou traduction, mêmes
partielles, sont interdites, sauf autorisation.

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DU PAPIER-MONNAIE

Association régie par la loi de 1901, aux statuts déposés à la Préfecture de Police de Paris, le 23 novembre 1979 (JO n° 289 du 13 décembre 1979)

MOYENS D'ACTION :

Journée annuelle, en février, du Papier-Monnaie à Paris.

SERVICES AUX ADHÉRENTS :

Circulations (trois ou quatre listes par an)
Fournitures diverses à prix préférentiels
Publications

Service pièces de la Fédération Française des Associations
Numismatiques (à titre exceptionnel)

L'AFEP est à la disposition des adhérents chercheurs qui souhaitent
entreprendre une étude spécialisée. Ecrire au Président au siège social.

COURRIER :

Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'une
enveloppe libellée et timbrée.

Crédit photos : Daniel DENIS, Hélène RICHEZ et
Sylvain FERREY, Jean PIROT, Michel DASPRE, Michel
PRIEUR, Maurice KOLSKY, Philippe CALLANT

AFEP : Siège social :

6, place d'Italie 75013 PARIS



Le mot de la Rédaction.

Chers Amis collectionneurs,

Le Bureau après mures réflexions vous adresse à tous nos meilleurs vœux. (Si, si, vous le méritez !).

Avec la fin de l'année, les amateurs de papier-monnaie que nous sommes, trouveront l'occasion d'ajouter un fleuron à leur collection.

Les derniers catalogues reçus ainsi que la vente sur offre réalisée récemment sur le Net auront assurément permis à certains de prendre quelque avance.

Ce numéro vous tiendra au courant de nouvelles émissions, de documents variés qui, vendus récemment, semblent prendre une nouvelle place dans la quête de spécialités.

Egalement, vous découvrirez trois œuvres inédites du début du XXème siècle, qui, compte tenu de leur intérêt historique, témoignent là encore du bon goût artistique que la Banque de France a toujours privilégié en matière de création de billet.

Nous en profitons pour répondre à la requête d'un représentant du Club Numismatique Auvergne qui s'est plaint de la publication, sans leur autorisation, d'une causerie réalisée au cours de l'année concernant la coupure de 5.000 Francs Type 1953 à l'effigie d'Henri IV, et parue dans le bulletin de l'association. L'article était intéressant, et nous y avons associé une iconographie digne du sujet. Nous présentons nos très vives excuses à l'auteur de l'article et au président du Club dont nous saluons le dynamisme.

TURKMENISTAN 2005

ou

le culte de la personnalité

Par Daniel DENIS

La Banque Centrale du Turkménistan (*Türkmenistanyň Merkezi Banky*) a mis en circulation fin 2005, une nouvelle série de billets entièrement redessinés en coupures de 500, 1000, 5000 et 10.000 Manat.

Les billets comportent tous au recto un portrait agrandi du Général Saparmourat Niazov qui dirige le Turkménistan en autocrate depuis 1985.

Le 22-8-1990 : le Parlement proclame la souveraineté et le 12-10 : la présidence est créée.

Le 27-10 : le Général Saparmourat Niazov (né le 19.2.1940, ex-secrétaire du PCT) est élu président par le Parlement. L'Indépendance est confirmée par référendum en Octobre 1991. Niazov est réélu président en 1992 avec 99,5% des votants et s'autoproclame officiellement '*Türkmenbasy*', soit '*Père (ou guide) de tous les turkmènes*'.

En 1994 le mandat de Niazov est prolongé jusqu'en 2002, mais il se fait nommer président à vie par le Parlement en décembre 1999 (sur '*proposition du guide suprême*').

En Janvier 2003, le Parlement du Turkménistan (sous la pression de Niazov), décide de donner à l'année 2003 le nom de la mère décédée du Président qui a imposé dans cette ex-République soviétique un culte de la personnalité parfois singulier.

2003 est donc l'année Gurbansoltan afin « d'immortaliser l'image sacrée et la mémoire bénie » de la mère de S.Niazov. (Gurbansoltan Niazova a été tuée dans un tremblement de terre en 1948), laissant orphelin l'actuel président qui aime à se faire appeler '*Türkmenbasy*'.

Mme Niazova elle-même est souvent baptisée par la presse officielle la '*Mère de la Nation*'. Plusieurs monuments ont été érigés à sa gloire et le nom de Gurbansoltan a déjà été officiellement attribué à des rues, cinémas, un parfum et même au mois d'Avril !

Mais la dernière 'trouvaille' du Général-Président à vie a été d'instaurer la devise suivante qui figure désormais sur tous les nouveaux billets de banque : '*Le XXI^e siècle sera le siècle d'or du Turkménistan*'...

DETAIL DES BILLETS :

Tous les billets 2005 sont au format : 156 x 78 mm.

Filigrane : portrait de Saparmourat Niazov et fac-similé de sa signature.

Bande de sécurité argentée à fenêtres dans la partie droite au recto.

Signature du Président Niazov figurant au recto en tant que guide suprême du pays.

500 MANAT

R/ portrait du Président Niazov et emblème national .

V/ bijoux d'artisanat local. **Couleurs principales** : R/ V/ brun foncé, brun-rougeâtre, violet, orangé.



1000 MANAT

R/ portrait du Président Niazov et emblème national.

V/ palais et emblème présidentiel. **Couleurs principales** : R/ V/ vert pâle à vert foncé, jaune.



5000 MANAT

R/ portrait du Président Niazov et emblème national.

V/ palais et emblème présidentiel. **Couleurs principales** : R/ V/ azur à bleu foncé, turquoise.



10.000 MANAT

R/ portrait du Président Niazov, palais et le sceau présidentiel à droite.

V/ vue d'Achkhabad (la capitale), place et colonne monumentale. **Couleurs principales** : R/ V/ noir, vert pâle, polychrome.



D'autres coupures de 20.000 et 50.000 Manat sont annoncées pour 2006.

ESSAIS DE FILIGRANES

Par Philippe CALLANT

Décembre a vu la clôture de la dernière vente sur offres de la C.GB

Dans la catégorie « documents divers », les billetophiles ont pu découvrir un Essai uniface « BANQVE SPECIMEN » de la firme BLANCHET – FRERES KLEBER. & Cie. Située A. RIVES (Isère).

Cette vignette représente, sur fond de scène de Labours, une femme drapée à l'antique semblant semer des pièces d'une corne d'abondance qu'elle tient les bras levés au-dessus de sa tête.

Dans un cercle de grand format servant de filigrane, on distingue un portrait d'homme de profil à gauche. L'ensemble du dessin est entouré d'un décor floral.

L'impression est de couleur brun foncé.



Ce document appartient à une série de trois vignettes.

Je vous propose de découvrir les deux autres.

Le second exemplaire comporte en filigrane un portrait petit format de guerrier de style Ottoman de profil à droite.



Le troisième exemplaire comporte en filigrane un portrait grand format de guerrier de style Ottoman de profil à droite.



Ces documents offrent un intérêt certain à tous les passionnés de papier-monnaie français.

Les Billets de Camps de Prisonniers

Par Jean PIROT

Les services du Trésor ont aussi eu sous leur surveillance, pendant la dernière guerre, les émissions officielles de monnaie de camps pour les prisonniers de guerre, qui devaient remplacer les bons et tickets particuliers, dont l'impression et l'emploi étaient jusque là laissés à l'officier comptable de chaque camp ou de la région.

Déjà depuis 1944 cette unification des monnaies de camps avait été réalisée en Afrique du Nord sous le contrôle du Trésor qui avait créé une série uniforme de quatre coupures portant la signature du Trésorier Général Agent comptable " Chamski ".

Ces billets ont été imprimés par l'imprimerie Imbert à Alger, d'après dessins de J. Favrolles : 5 f rouge et vert, 10 f bleu et rouge et de Procovrillon 50 f bleu et gris, 100 f brun.

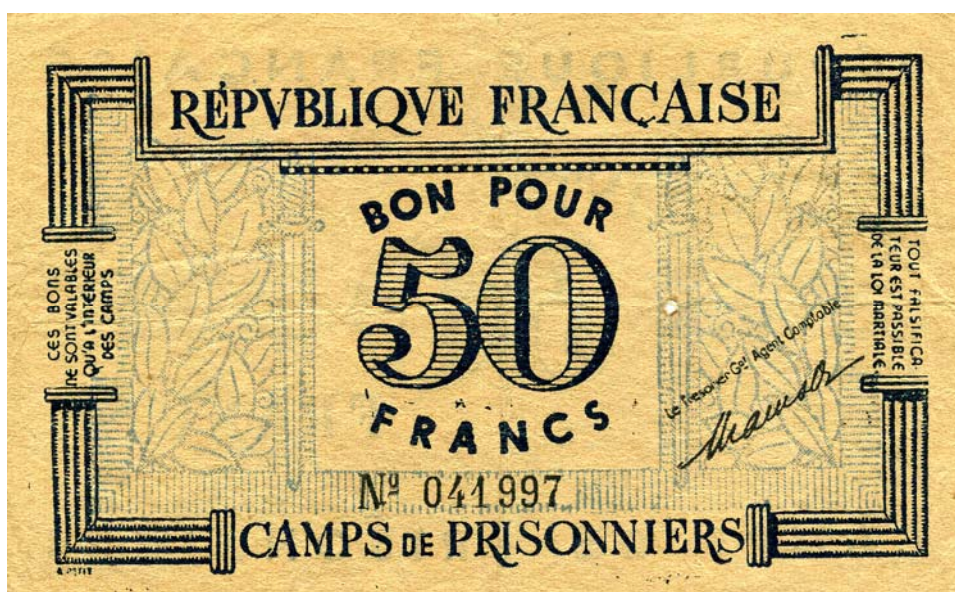
5 Francs Rouge et Vert



10 Francs Bleu et Rouge



50 Francs Bleu et Gris



100 Francs Brun



Quelques variantes dans le " N " du numéro ont été remarquées.

Ces billets sont rares.

A la découverte du LESOTHO

Par Hélène et Sylvain

Les billets africains sont parmi les plus appréciés du monde de la collection à plusieurs titres : la conception et, ou la réalisation ont souvent été confiées à la BDF, leurs valeurs faciales sont parfois exprimées en francs ou encore tout simplement leurs beautés et leurs thématiques nous font rêver.

Nous pensons connaître l'ensemble des billets africains et pourtant il existe quelques petits pays peu connus voire méconnus qui méritent d'être découverts ne serait-ce que pour la beauté de leurs monnaies parmi eux : le Royaume du LESOTHO.

Situation Géographique

Le LESOTHO est enclavé à l'intérieur de l'Afrique du Sud.

Il n'a pas d'accès à la mer et n'a de frontière qu'avec l'Afrique du Sud, il est donc très dépendant de cette dernière.

Sa capitale est: MASERU

La population compte 1.870.000 habitants en 2005

Sa superficie est de : 30 355 km²



Histoire

C'est le 4 octobre 1966 que le Basutoland, colonie britannique, devient indépendant. Suivrons 23 années d'une monarchie rude où le pouvoir est exercé par l'armée; ce pouvoir prend fin en 1990 lorsque le roi Moshoeshoe est exilé. Il reviendra au Lesotho en 1992 et reprends le trône en 1995.

Un gouvernement constitutionnel est instauré dès 1993 mais en 1998, les violentes émeutes et la révolte militaire qui font suite à une élection controversée incitent une brève mais sanglante intervention des forces militaires de l'Afrique du Sud et du Botswana.

Les réformes constitutionnelles ont depuis lors ramené la stabilité politique et des élections parlementaires paisibles se sont tenues en 2002.

L'avenir du Lesotho est incertain car il doit lutter contre de multiples difficultés: sa petite taille, sa situation géographique, son manque d'eau et doit surtout composer avec une condition sanitaire de sa population très préoccupante (l'espérance de vie n'est que de 35,5 ans (estimation 2005) et le taux de prévalence du Sida est proche de 30% chez les adultes (estimation 2003)).

Monnaie

La monnaie du Lesotho est le MALOTI, la gamme actuelle comprend 5 coupures de 10, 20, 50, 100 et 200 Maloti. Le cours de change est d'environ 0,15 euro pour 1 Maloti.

La construction de la gamme est classique pour une série récente. Les filigranes représentent les armoiries nationales, un motif de sécurité à couleur variable est présent sur chaque billet, les grosses coupures intègrent un fil de sécurité et une bande fluorescente pour le 200 Maloti.

10 Maloti



Recto : Roi Moshoeshoe II, Armoiries et Mais. Verso : Montagne, Homme à cheval, Champs de maïs.

20 Maloti



Recto : Roi Moshoeshoe II, Armoiries et Fleur de coton. Verso : Montagne, Enfant, Vaches et huttes.

50 Maloti



Recto : Roi Moshoeshoe II, Armoiries et Fleurs. Verso : Homme à cheval, Ane, Rocher.

100 Maloti



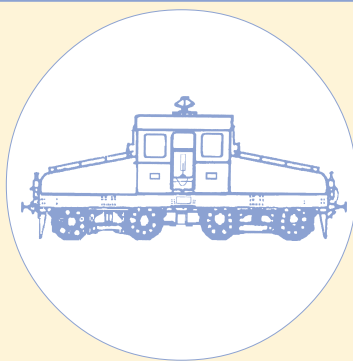
Recto : Roi Moshoeshoe II, Armoiries et Fleurs. Verso : Troupeau, Ferme.

200 Maloti



Recto : Roi Moshoeshoe II, Armoiries et Fleurs. Verso : Paysans et troupeau.

RAIL et billets de banque



RAIL

Depuis le 17 février dernier, les dernières pièces de francs français n'ont plus cours, et dans quelque temps ce sera au tour des billets d'être démonétisés. Comme en 2002 à l'occasion de l'arrivée de l'Euro, c'est l'occasion de découvrir quelques billets de banque à thème ferroviaire.



БГ 945826



Bulgarie, 1951

Même en Europe !

Tout d'abord, une rectification par rapport à l'article paru en 2002 dans le numéro 243 de CdR : les pays européens ont eux aussi accordé une place au Chemin de fer sur leurs billets de banque, même si elle est restée limitée.

Émis en 1951 par la Bulgarie, le billet de 25 leva présentait la construction d'une ligne de chemin de fer à voie normale en zone de montagne, en hommage à la "construction des bases du socialisme" érigée dès 1948.

Plus tard, l'Autriche avait émis à la fin des années 60 un billet de 20 schilling (environ 1,5 €) présentant au verso la fameuse ligne du Semmering avec un viaduc en maçon-

nerie enjambant une vallée sur fond de montagnes et de forêts. Le verso était quant à lui à l'effigie de l'ingénieur Carl-Ritter Ghega (1802-1860). Il fut retiré vers 1992.

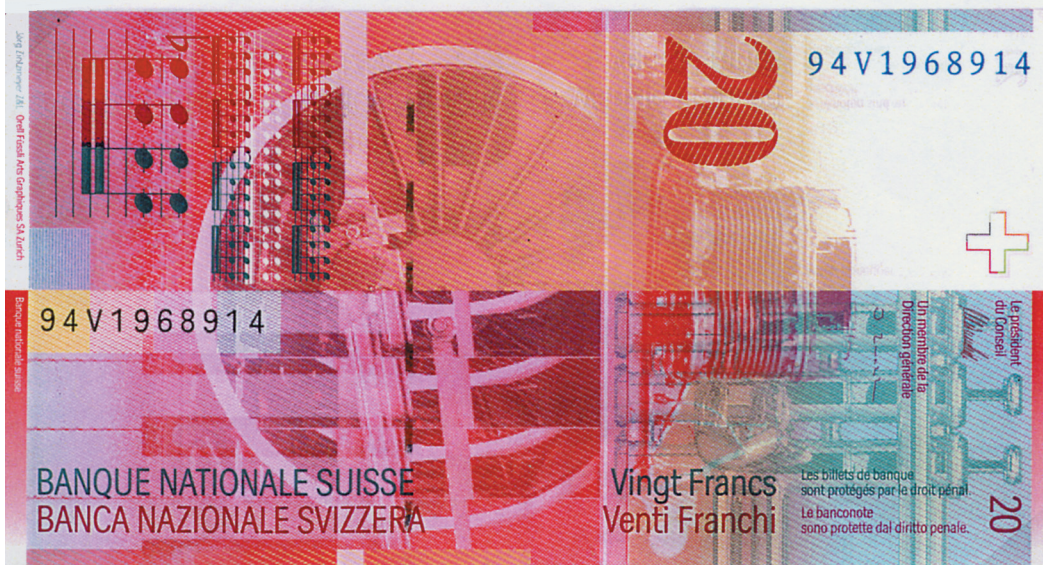
De son côté, la Grande-Bretagne a émis en 1990 un billet de 5 livres sterling à l'effigie de Georges Stephenson et comportant une vue de sa fameuse locomotive *Rocket*.

Autriche, années 60



Enfin n'oublions pas la Suisse, dont le billet de 20 francs met à l'honneur le compositeur helvétique Arthur Honneger, très connu pour son œuvre *Pacific 231*. Il est illustré à la fois par des références musicales (clavier, trompettes, portées) et ferroviaires : roue à rayons, bielle et compresseur censés appartenir à une Pacific, même si ce pays n'a jamais possédé ce type de locomotive.

Suisse



L'Asie en bonne place...

En octobre 1914, l'*American Bank Note Company* de New-York avait émis des billets pour le compte de la *Bank of Communications* à Shanghai. Le billet de 5 *yuans* est à l'effigie d'une locomotive à vapeur d'allure très américaine en tête d'un train de grandes lignes ; le billet de 10 *yuans* nous montre le transfert entre un paquebot et un train de voyageurs, toujours d'allure américaine.

Chine (Shanghai),
1914.

Chine (Shanghai), 5 *yuans*,
1914.

A droite, détail de la locomotive, à l'allure très américaine.



Chine, 1939. Les représentations des locomotives sont encore très "enfantines".

Plus tard, en 1939, la Banque de Chine a émis un billet de 10 *yuans* où l'on peut voir un train à vapeur d'aspect plus "oriental" filer sur une voie en talus.

Et en 1941, le billet de 50 *yuans* de la Banque des Communications nous présente deux trains à voie normale dans une zone de montagnes très accidentée : un train de marchandises et un train mixte voyageurs-marchandises. Curieusement, la locomotive du premier train est disposée "tender en avant" : est-elle alors en pousse d'une très longue rame engagée dans une boucle et dont le second convoi constituerait la tête ?

En 1958, le Viêt-Nam avait émis un billet de 1 *hào* nous montrant un long train de voyageurs traversant des rizières ; la voie est ici longée par une ligne téléphonique.

Plus modestes, les îles Fidji en Océanie ont émis en 1983 un billet de 2 dollars fidjiens

À propos des billets présentés dans CdR n° 243

En page 14, le billet mexicain de 5 pesos n'aurait jamais été mis en circulation. Alors, de quoi s'agit-il ? Mystère !

Le billet de 5 roupies du Pakistan représente l'entrée du Khyber pass, lieu hautement stratégique.

En page 15, sur le billet syrien de 5 livres émis en 1998, il est curieux de constater qu'il représente une locomotive Diesel américaine de modèle ancien et qui n'a jamais circulé en Syrie. Ce pays avait des locomotives beaucoup plus modernes en 1998, notamment françaises. Au vu de l'antiaméricanisme de cet État, le fait est amusant !

Gilbert Ploujoux



Chine, 1941, détail du billet de 50 *yuans*, avec deux trains, locos en pousse, détail qui dénote une recherche poussée du réalisme.



Viet-Nam, 1958



Iles Fidji, 1983. La représentation du train de canne à sucre est très réaliste.

représentant un train Diesel à voie étroite dans une plantation de canne à sucre.

N'oublions pas l'Afrique !

Décidément, nos amis africains n'ont pas fini de nous surprendre, avec deux émissions très récentes à thème ferroviaire.

En 2002, la Banque des États de l'Afrique Centrale (Cameroun, République Centrafricaine, Congo, Gabon, Guinée Équatoriale et Tchad) a émis un billet de 10 000 francs CFA sur le thème des communications modernes, associant l'aviation au radar et au chemin de fer. Ce dernier est illustré par... une BB 9200 (de 1957) qui aurait perdu son macaron SNCF et ses deux pantographes ; elle est pourtant surmontée par une ligne aérienne de contact, et encadrée par des signaux lumineux d'allure germanique.

En 2003, le billet de 2 000 francs CFA émis par la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina-Faso [ex Haute Volta], Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Sénégal, Togo, Guinée Bissau) est à l'effigie des transports : autocar sur un pont en béton armé, tour de contrôle, avion à réaction et... chemin de fer. On peut y voir une CC 7100, le pantographe arrière levé sous une caténaire 1500 V à double fil de contact ; mais curieusement, la modernisation entreprise par la SNCF sur ce type de machines a été limitée par

le dessinateur du billet au pare-brise (baies rectangulaires en remplacement des arrondis supérieurs), tandis que subsiste le carénage d'origine sous la traverse de tamponnement !

Bref, les dessinateurs des billets de banques, tous pays confondus, ne sont pas des techniciens du chemins de fer. Mais qu'importe,

c'est un sujet qui manifestement passionne les amateurs éclairés que vous êtes !

La Rédaction tient d'ailleurs à remercier les nombreux lecteurs qui nous ont écrit suite à l'article de Pierre

Lepage paru dans CdR n° 243, et qui ont contribué activement à nous faire découvrir ce thème ferroviaire original.

P.L.

(Avec la très aimable collaboration de MM. Daspre, Durand de Bousigen, Guye, Lepage et Ploujoux.)



(Collection Daspre)



1.092.500 \$: la barre est franchie

*Tiré du dernier Bulletin Numismatique de la CGB
Avec l'aimable autorisation de Michel PRIEUR*

Cette fois c'est fait, la barrière du million de dollars est tombée pour un billet de banque de collection.

L'information provient de la numisma-tic e-newsletter, lettre de diffusion des éditions F+W et la vente a été réalisée par notre confrère Lynn KNIGHT <http://www.lynnknight.com>.

C'est le 1000 \$ « Watermelon » 1890.



Il porte ce surnom de « pastèque » du fait de la forme des zéros de la faciale du revers.

Il y a sept exemplaires connus et seulement trois en mains privées, celui-ci étant le plus beau, AU 50.



La valeur faciale est énorme, 1000 \$ or représentant l'équivalent de 600 grammes d'or, un billet de plus de 2000 francs or.

La numismatique américaine a bénéficié de l'exceptionnelle longévité des billets, en pratique toujours remboursables et il reste bien plus de billets « survivants » qu'en France où chacun s'est régulièrement précipité pour faire rembourser les coupures.

On remarque une fois de plus l'énorme différence de niveau des prix entre les USA et le reste du monde.

Si l'on reprend l'inventaire des billets du XIXe siècle connus publié sur le site de Claude FAYETTE, http://www.fayette-editions.com/inventaire_XIX/index_XIX.php, on trouve un exemple comparable, le 50/10 du 02/05/1889, U.808 429 en SUP+, plus bel exemplaire connu.

Combien vaudrait cet exemplaire ? 30.000 € ? On est loin de 800.000...

Les billets de Confiance de la Révolution Française 1790 – 1793

Par Maurice KOLSKY

Dès les premiers signes d'un changement radical politique du corps social français, des investisseurs étrangers, surtout néerlandais, rapatrièrent leurs avoirs en monnaies métalliques, or et argent qui se trouvaient en France.

Un trafic routier important fut alors constaté, de lourds chariots chargés de pièces quittèrent Paris et prirent la route vers le Nord encadrés par la gendarmerie et des soldats.

Le manque de numéraire en métaux précieux a rapidement gêné le grand commerce, tandis que la disparition des pièces de bronze touchait toutes les couches de la société.

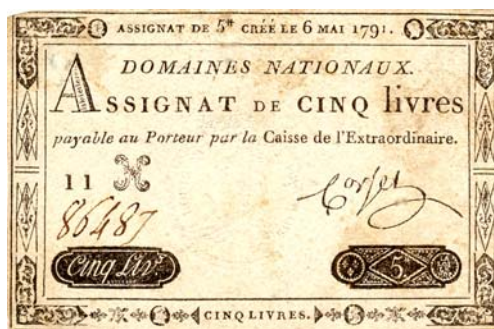
Depuis le début janvier 1792, la France se préparait à la guerre devant les mouvements belliqueux de ses voisins, le métal a été alors récupéré, fondu pour fabriquer les canons de la nouvelle armée.

Entre temps, la République avait besoin d'une monnaie crédible gagée sur une valeur sûre d'où la création de **billets de monnaie "assignée" sur les Biens Nationaux**.

La première émission d'assignats du 16-17 avril 1790 était des coupures de 200, 300, 1000 livres.

La deuxième émission du 29 septembre 1790 était de 50, 60, 70, 80, 90, 100, 500 et 2000. Six autres émissions suivirent.

Ce n'est que le 6 mai 1791 que le gouvernement émet des assignats de 5 livres, or 5 livres égalent 100 sous, un pain d'une livre-poids valait en moyenne 3 sous 1/2.



Le boulanger devait rendre 96 sous 6 deniers sur le plus petit moyen de paiement d'alors !

Le petit commerce, oxygène de la vie économique était asphyxié, le manque de petite monnaie bloquait toute activité.

De nombreux entrepreneurs demandèrent dès 1790, une monnaie de substitution, en 1791-1792, la vie économique vivait un tel marasme que de nombreuses municipalités gagèrent spontanément leurs biens afin de créer des "Caisses patriotiques".

La garantie des notables insuffla une très haute confiance dans ces émissions "**billets de confiance**".

Seule la confiance a été l'aiguillon de la vie économique et de la paix sociale durant cette période.

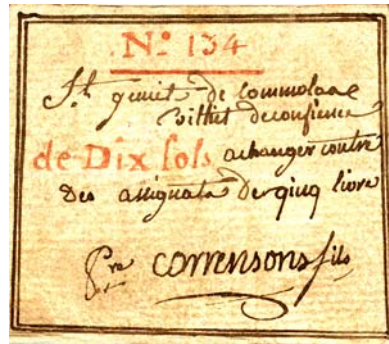
Ces billets portèrent 28 appellations différentes, les plus usités restent les billets de confiance et les billets patriotiques

Des raisons autres qu'économiques, expliquent ce phénomène :

- les "changeurs" convertissaient les assignats de grande valeur faciale contre des assignats plus petits avec une retenue de 3 à 4% ;
- les pauvres des communes ne recevaient plus de secours, les volontaires de l'armée leur solde.



- les communes pour des raisons diverses: existence de manufactures, grandes foires commerciales, éloignement de toute agglomération, furent amenées à créer une monnaie de remplacement.



Saint-Génies de Commolas dans le Gard, regroupant 619 habitants a émis des billets entièrement manuscrits

C'est ainsi que 1800 communes environ sur les 33000 que comptait la France d'alors, eurent leur Caisse patriotique.

Le besoin en petites coupures fut calculer au plus juste ce qui entraîna souvent plusieurs émissions.

Ces billets pouvaient être carré, rond ou rectangulaire, imprimés ou manuscrits sur ce qui était disponible : carton, papier fin , papier vergé, avec ou sans filigrane.

Les petites imprimeries locales ou les plus importantes du département firent des prouesses pour donner à chaque type de billet une certaine originalité avec des cadres différents et des ornements stylisés.

Le montant émis était garanti par les assignats, des actes notariés, des reçus de dépôt, etc... déposés dans un coffre à trois serrures (une caisse).

Il en ressort que la création de cette monnaie n'a pas augmenté la masse fiduciaire en circulation car la caisse représentait exactement l'émission.

Les billets de confiance ont eu une vie courte : entre 12 et 18 mois

Dès avril 1792, le gouvernement ne voulait plus d'une monnaie qui rapidement avait la faveur de la population. L'assignat perdait de sa valeur alors que le billet de confiance conservait sa valeur faciale. La "Montagne" fit voter une loi interdisant toute nouvelle émission.

La loi de novembre 1792 obligeait l'échange des billets de confiance contre des assignats nationaux en sous, émis en janvier et surtout en octobre 1792 (coupure de 10, 15, 25 et 50 sols).

De sérieuses résistances, voire des troubles s'opposèrent à l'échange des billets de confiance. Ceux-ci étaient considérés comme des monnaies stables.

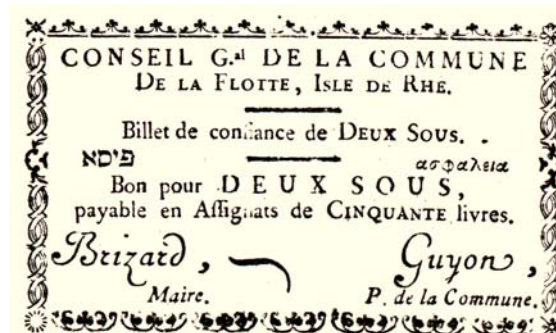
Les caisses dans leur ensemble furent gérées par des citoyens honnêtes.

Les bénéfices furent distribués aux pauvres de la commune; les déficits furent comblés par les responsables de ces caisses patriotiques.

Il y a pourtant bien eu quelques procès et incarcérations mais ce furent les exceptions.

Par contre Paris s'est distingué par une faillite de plus de 1 million de livres et le gouvernement intervint en avançant des sommes considérables pour sauver des communes proches de la Capitale qui avaient utilisé les billets de caisses patriotiques parisiennes.

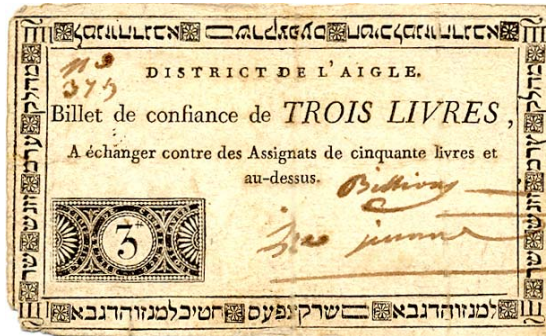
Le manque de marque de sécurité sur ces billets réalisés par des imprimeurs non rompus aux techniques de protections, facilita le travail des faussaires. Une protection imaginée fut l'introduction des alphabets grec ou hébreu.



Anecdote amusante, à L'Aigle, un curé, fin du XIX^{ème} siècle, a déchiffré le texte qui entourait le billet de 3 livres.

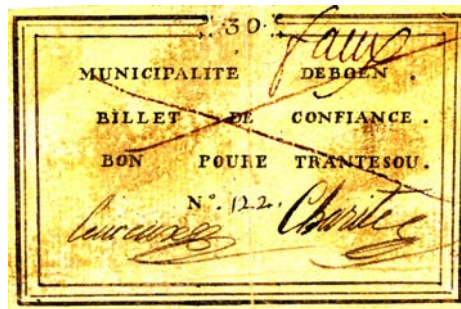
Ce qui a donné in extenso : "contre cette part (ou ce produit) celui-ci représenteront dans la nation par légale partie extrême de diffusion répandue sur la terre entière le produit laquelle représente la source" et verticalement : "auprès de l'acquisition la surveillée émission représente la source".

Le texte a toute sa saveur et est plus beau que la réalité car le brave curé ne s'est pas rendu compte qu'il s'agissait simplement de l'alphabet hébreu.



La diversité des faux billets est telle quelle suscite l'intérêt du collectionneur averti :

- faux entièrement manuscrit.



- faux fabriqués par des illettrés avec quasiment une faute par mot
- faux sur papier récupéré sur des documents officiels
- signatures fantaisistes
- invention de noms de communes etc...

Il est bon de noter que certaines communes (Marseille, Clermont-Ferrand...) pour ne pas rembourser les billets qui étaient présentés à l'échange les déclaraient faux.....

Si vous avez la chance de trouver un billet de confiance émanant de votre commune, vous pourrez peut-être reconnaître la signature d'un de vos ancêtres ou tout au moins retrouver des patronymes qui vous sont familiers.

Tous ces billets qui ont maintenant plus de 200 ans, sont rares, ils ne sont pas issus de planche à billets; émouvants car ils sont les témoins d'un moment difficile de notre pays et vraiment représentatifs de l'économie réelle de la France.

Ils font parti de notre patrimoine.

Ne les laissez pas passer !

Leur rareté ne peut qu'augmenter avec le temps et le nombre grandissant de collectionneurs et ils ont la même authenticité qu'une peinture signée ou une lithographie.

L'origine du Papier-Monnaie en France : Les Billets de Monoye

Par Hélène Richez

Nous vous présentons ici et avec grand plaisir l'un des ancêtres du Papier-Monnaie; nous allons essayer de vous compter son histoire, celle qui est à l'origine du billet en France.

Nous sommes en 1688 la France est en guerre, celle que l'on nomme la guerre de 9 Ans ou encore la guerre de la Ligue d'Augsbourg. LOUIS XIV, allié au Danemark et à l'Empire Ottoman est opposé à une grande coalition formée par l'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne, les Pays-Bas, la Savoie et la Suède.

Les raisons du conflit divergent selon les positions, nous dirons simplement que cette guerre se place dans le contexte de l'opposition entre les Bourbons et les Habsbourg pour le contrôle de l'Espagne.

Neuf années donc de conflit mené sur de nombreux fronts : Allemagne, Irlande, Pays-Bas, Savoie, Espagne, mais aussi sur mer.

En 1697, la Suède proposa une médiation pour sortir de ce conflit interminable à tous les belligérants, la Paix y fût signée à Ryswick.

Dans ce traité la France conservait Strasbourg et Sarrelouis mais donnait la Lorraine annexée 60 ans plus tôt, la Catalogne et le Luxembourg sont restitués.

A la fin du conflit les caisses du Trésor sont vides, la fonte de l'orfèvrerie de Roi et de celle du Clergé est ordonnée, l'impôt de capitation apparaît, mais malgré les sommes collectées, les besoins sont toujours énormes.

Que faire alors pour faire rentrer de l'Or dans les caisses du Trésor ?

Dans un premier temps la valeur des monnaies est modifiée nécessitant la sur frappe de chaque pièce, idée ingénieuse qui fait passer la valeur du Louis de 12 livres et 10 sols à 14 livres, générant 1 livre et demi par Louis échangé.

La transformation des pièces nécessite toutefois du temps, alors face à l'afflux des pièces dans les Hôtels des Monnaies, on reçoit un reçu en attendant de récupérer son bien.

Mais les délais de transformation s'allongent et la France entre dans une nouvelle ère de guerre, celle d'Espagne, le remboursement et l'échange des reçus contre de nouvelles pièces sont suspendus.

Le billet de Monoye est né.

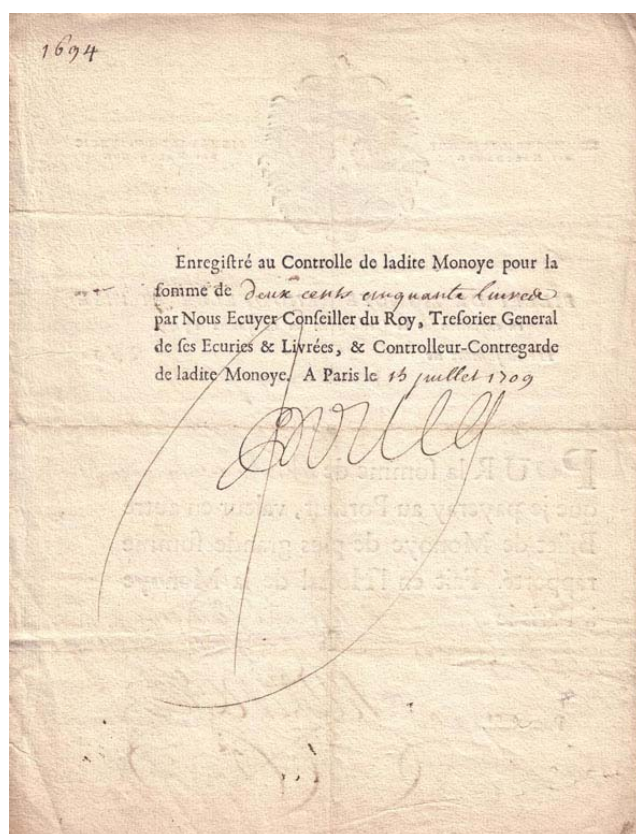
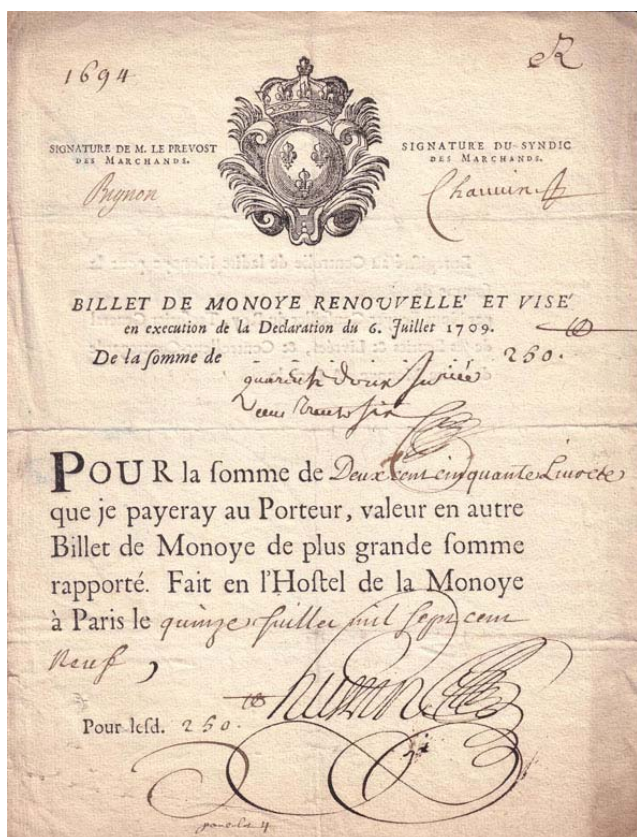
Un peu par hasard et forcé par histoire, ce petit reçu provisoire se transforme en Papier-Monnaie, nous sommes en 1701.

L'Etat et ses besoins de fonds feront le reste, les caisses sont toujours vides alors pour rembourser les billets à échéances, ils sont remplacés par d'autres eux-mêmes renouvelés.

Cependant, la confiance des porteurs n'est pas au rendez-vous et malgré la mise place d'intérêt et même de billets d'intérêts, le système est confus et son pouvoir monétaire limité.

Le 1er Février 1711 les billets de Monoye sont supprimés.

Le remboursement de l'ensemble des billets émis et la situation des caisses du Roi, toujours vides, conduiront à l'émission des billets de l'Estat.



Le reste nous le connaissons, suivront la Banque de Law, les Assignats et la Banque de France.

Merci donc à ce petit reçu à qui nous devons tous nos collections actuelles, au fait d'après vous combien en reste t'il, 300 ans après leur mise en circulation ?

Le \$ mais pas U.S.

Article 2

Par Michel DUFOUR

Pour ce nouveau tour d'horizon de la devise dollar, je vous entraîne tout d'abord en Europe, en Hongrie pour découvrir un billet particulièrement intéressant.

Petit tour d'horizon des différentes monnaies ayant eu cours légal dans ce pays depuis la Grande Guerre.

En 1918, la devise utilisée était le **KORONA**,

En 1920, le **FILLER**

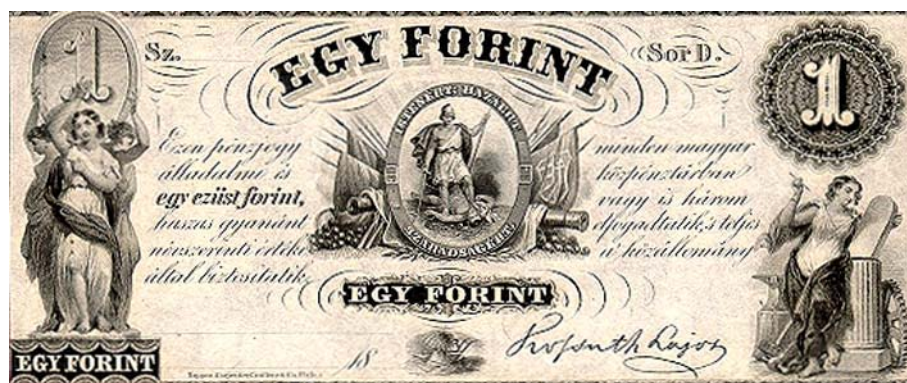
En 1926, le **PENGO**,

En 1946, Le **FORINT**, qui est encore aujourd'hui la devise de cette nation.

Paradoxalement, si nous faisons un retour en arrière au XIXème siècle, nous découvrons qu'au début des années 1850, le **FORINT** était une devise déjà utilisée.

Et en 1852, pour des raisons qu'il ne nous est pas possible d'expliquer, un billet et un seul portant la mention **DOLLAR** fut imprimé en 1852.

Voici illustré ce billet de 1 dollar en parallèle du 1 Forint également daté de 1852.



BRITISH GUYANA

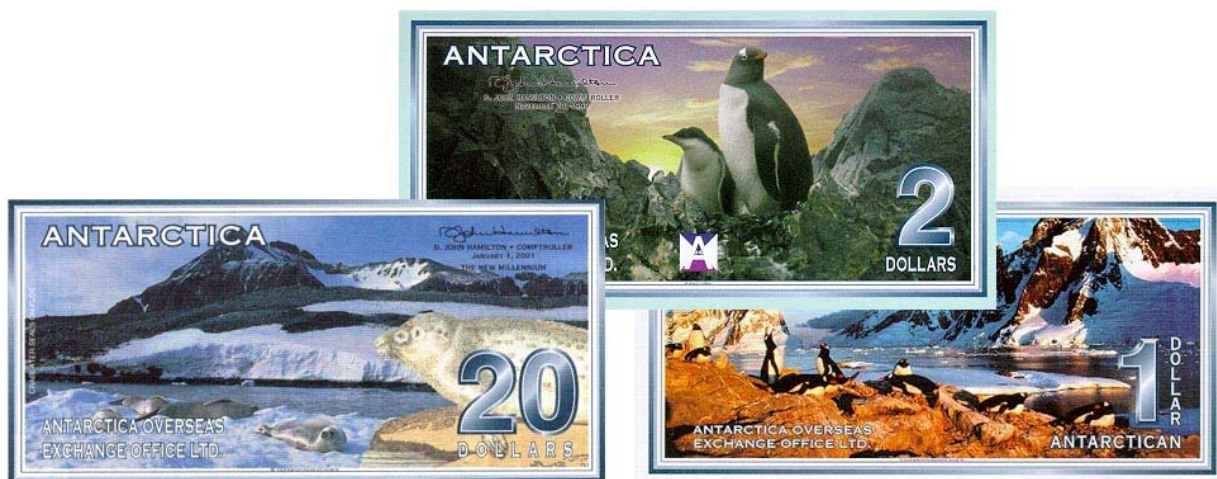
Depuis 1920, bien que ce territoire fût attaché à la Grande Bretagne, la devise utilisée est le dollar. En voici quelques exemplaires.



ANTARCTICA

En 1996, des billets fantaisie ont été imprimés pour la sauvegarde de la faune locale.

En voici quelques illustrations.



ZIMBABWE

Depuis 1980, la devise dollar est utilisée au ZIMBABWE. La première gamme de billets des années 1980 : de 2 dollars à 20 dollars fut complétée en 1994 par des coupures de 50 dollars, puis de 100 dollars en 1995. En 2001, des billets de 500 dollars firent leur apparition, rapidement complétés en 2003 par une coupure de 1000 dollars.



Projets inédits

Pour un 500 Francs BANQUE de FRANCE polychrome

Par Philippe CALLANT

La découverte récente de 3 projets encadrés, œuvres d'un illustre inconnu, offre à notre Patrimoine numismatique un nouveau morceau de son histoire.

Son auteur ne semble pas avoir laissé de traces parmi les artistes, peintres ou graveurs attachés à notre Institut d'Emission.

Datées de 1911 et de 1912, ces maquettes, réalisées à la gouache par WENCKER, doivent être le résultat d'un concours organisé par la Banque de France avant le début de la 1^{ère} guerre mondiale.

La Banque, en effet, devait avoir le souci de remplacer les anciens billets de 500 Francs type Bleu et Rose en circulation depuis le 2 novembre 1888.

Il s'avère qu'il lui faudra attendre 28 années pour mettre en circulation le premier 500 Francs polychrome adopté type 1939 « La Paix » le 4 janvier 1940.

Sur ces compositions nous retrouvons les allégories chères à la société de l'époque, la famille, le travail, l'industrie et Mercure, symbolisé par un homme coiffé d'un casque ailé.

Le premier projet est complet et comporte les deux maquettes du recto et du verso.

Recto : Dans un style proche de celui du peintre Luc Olivier MERSON, le spectateur que nous sommes se trouve projeté au travers du décor par le biais d'un fond rosé et d'un ovale dans lequel deux groupes de personnages se font face, de part et d'autre d'un cartouche contenant le texte du Code Pénal.

A gauche, une paysanne assise tenant dans ses bras deux nourrissons ; à droite, Mercure symbolisé par un homme dénudé couvert du casque ailé tenant dans la main gauche un caducée, en arrière plan, un paysan.

Dans le fond, décor fluvial, pont et grue symbolisant l'Industrie.

De gauche à droite, deux filigranes représentant la déesse Athéna et de l'autre Mercure.

Dans la partie supérieure la mention Banque de France, la date 1^{er} Janvier 1911 et la valeur CINQ CENTS FRANCS payables en espèces à vue au porteur en lettres et en chiffres. A gauche et à droite les mentions « Le Caissier Principal » et « le Secrétaire Général » complètent l'ensemble.



Verso :

Sur un fond à l'identique, on retrouve un ovale comportant en toile de fond un décor représentant la mer avec des oiseaux volant à sa surface. A gauche, une ville fortifiée.

Au premier plan, plusieurs personnages rappellent les valeurs traditionnelles de la France.

A gauche, un guerrier casqué et en armure tenant à la main une épée.

Au centre, une femme vêtue d'une robe blanche surmontée d'un long châle bleu qu'elle porte en tablier et couronnée de lauriers, symbolise la France. Elle tient à la main le grand livre des Lois.

A ses côtés, à droite, une femme assise, drapée de vert, tenant à la main une rame près d'une ancre de marine symbolise la Mer

Au premier plan deux enfants occupés à la lecture symbolisent l'Education.

On retrouve dans deux cartouches circulaires opposés à gauche et à droite les deux filigranes d'Athéna et de Mercure.

Les valeurs 500 Francs sont indiquées uniquement en chiffres de couleur marron.



Le second projet est un recto.

Plus classique, cette composition se rapproche à plusieurs niveaux de celle du 100 Francs type 1906 réalisée par Luc Olivier Merson.

Personnages opposés de part et d'autre d'un large filigrane situé dans la partie basse de la vignette pour ce projet alors que dans le 100 F Type 1906 il se trouve dans la partie haute.

Encadrement doré, et surtout couronne florale entourant le filigrane.

Nous distinguons à gauche le portrait d'une femme assise vêtue d'une longue tunique blanche surmontée d'un long châle qu'elle porte nouée à la ceinture.

Elle tient dans la main gauche une roue.

Au centre, dans un large filigrane doré, la France représentée par une tête de femme couronnée de lauriers

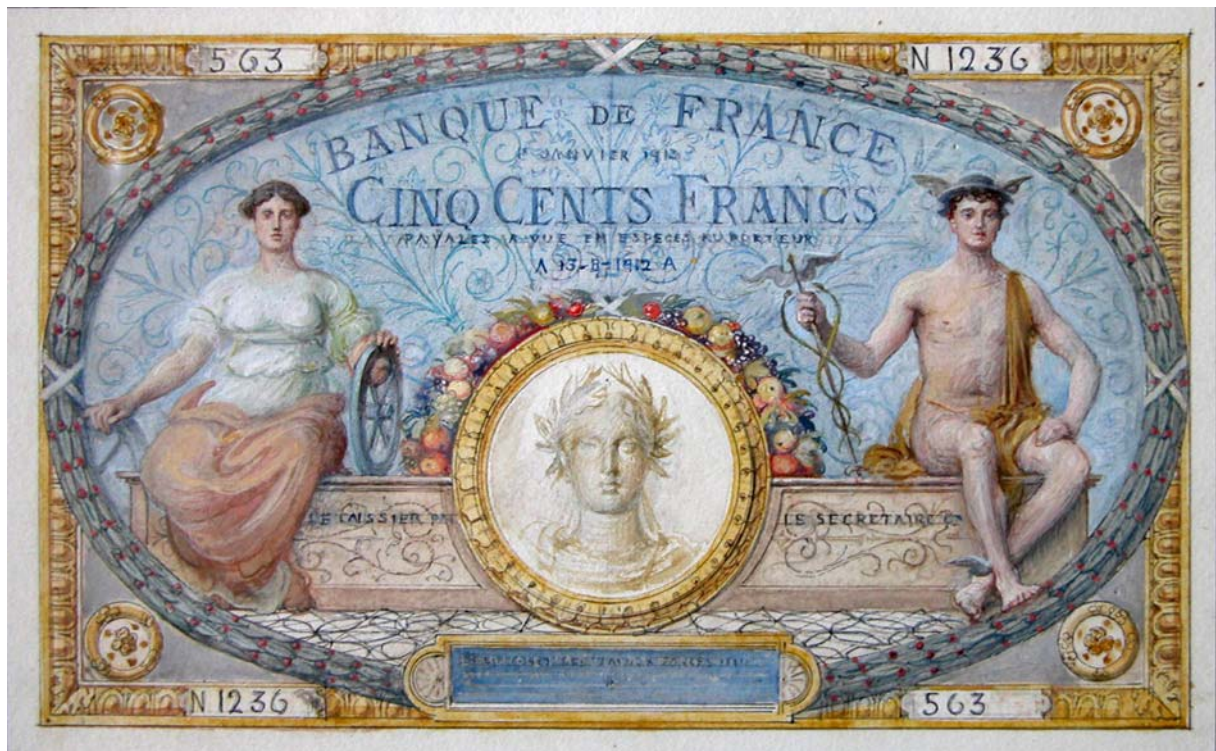
De part et d'autre, les emplacements réservés aux signatures du Caissier Principal et du Secrétaire Général.

Juste au-dessous, dans un cartouche de couleur bleue, l'emplacement réservé au texte du Code Pénal.

A droite, un buste d'homme assis portant sur l'épaule un linge masquant sa nudité et tenant dans la main droite un caducée symbolise le dieu Mercure.

L'arrière plan de la vignette de couleur bleu azuré comporte la mention BANQUE de FRANCE, la date du 1^{er} janvier 1912 et la valeur CINQ CENTS FRANCS payables à vue, en espèces et au porteur.

Quatre cartouches opposés en haut et en bas de la vignette servent d'emplacement à l'alphabet et au N° de série.



A propos des billets C.F.P

Les nouveaux billets de 5.000 Francs Pacifique et 10.000 Francs Pacifique comportant la nouvelle signature Th. CORNAILLE sont à votre disposition.



Vous pourrez vous les procurer lors de la 28^{ème} journée de l'A.F.E.P au salon numismatique de la Gare de l'est le 4 février prochain.

HOTEL PARIS EST

(dans la Gare de l'Est)

4, rue du 8 Mai 1945

75010 PARIS

XXIV^{ème} Salon
du Papier-Monnaie

4 février 2006

Organisé par l'A.F.E.P.

Association Française pour l'Etude du Papier-Monnaie - 6, place d'Italie - 75013 PARIS